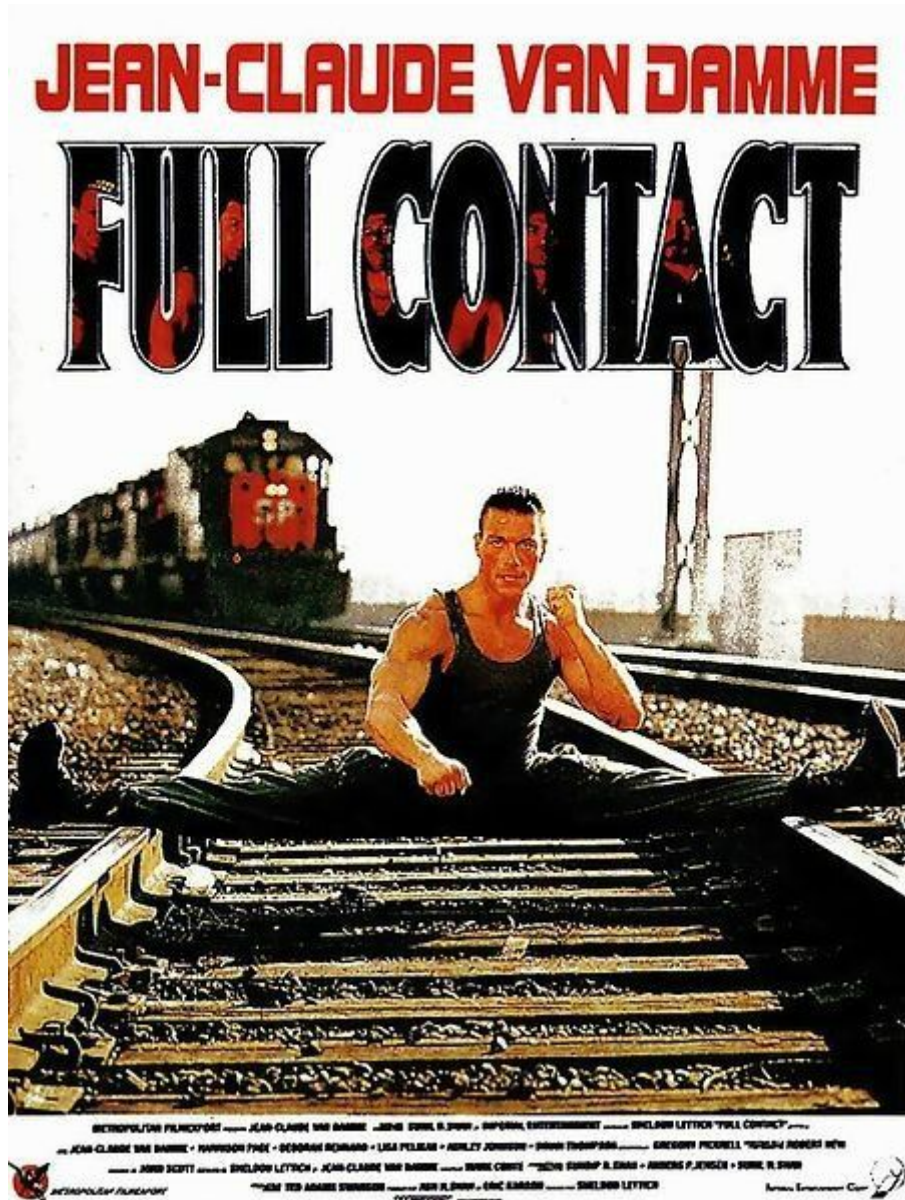


Full Contact de Sheldon Lettich (avec Jean-Claude Van Damme, Harrison Page, Deborah Rennard, Lisa Pelikan, Ashley Johnson, Brian Thompson, Vojislav Govedarica, Michel Qissi...) 1990



Genre : relis le titre

Scénar : un échange drogue / fric tourne mal, le client s'enflamme un peu trop et finit à l'hosto où sans sécurité l'affaire se présente mal. Le blessé appelle au secours un certain Lyon mais celui-ci, en plein boulot à Djibouti, n'est informé que bien tard, ça rigole pas au sein de la Légion étrangère. Lyon n'a d'autre choix que de se barrer s'il veut rejoindre son frère, son supérieur étant une véritable tête de lard. Promis au trou, il se débarrasse de ses geôliers et se tire. Les ports sont surveillés mais il s'engage sur un bateau où il n'est pas mieux loti mais quand en France le déserteur est signalé, Lyon

vogue déjà vers l'Amérique, Los Angeles nous voilà. Sur son chemin, il découvre à New York les combats clandestins, se porte volontaire et gagne, il trouve même un associé en la personne de *Joshua* qui pour l'aider à parvenir à Los Angeles, l'amène auprès d'organisateur plus friqués. Quand il peut enfin retrouver son frère, les toubibs lui annoncent sa mort tandis que sa belle-sœur ne croit pas qu'il doive rester et lui claque la porte au pif. Pour la peine, il se met en tête de retrouver les coupables pour leur tanner le cuir à grands coups de tatane dans la chetron, chtoupah !

ZE Van Damme : pour sa famille, l'homme, moins surhumain que d'habitude, laisse tout tomber, il fracasse les obstacles, ça torgnole dans tous les sens et parce qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, **JCVD** s'investit dans l'écriture de l'histoire qui semble sortie à la fois de sa tête et d'un scénario ultérieur qu'il réécrit avec le réalisateur. Bon, l'histoire hein, c'est pas forcément le plus important dans ce genre de film même si ça peut servir parfois pour ceux qui ont l'ennui facile. Perso, on trouve toujours aussi rigolote cette succession de combats chouettelement chorégraphiés ponctuée par des scènes qui frisent l'abscons (le passage à la *Pretty Woman* inversé est juste dingue, le côté *Nounou d'enfer* d'un bonhomme qui sait heavydemment trop bien y faire avec les enfants n'est pas mal non plus) et des plages musicales à sensations variables : un peu de musique dramatique pour le sentiment, un peu de sonorités plus sombres pour thrilleriser le bidule, un peu de saxo sirupeux pour évoquer la séduction façon dimanche soir sur **M6** (d'ailleurs, ça existe encore tout ça ?) et cocofuckingrico, on a même en sus une chanson de **Rachid Taha** sur la bande originale.

Sorte de *buddy movie* boosté à l'action et aux arts martiaux (même si au début **Jean-Claude Van Damme** la joue plutôt sobre), *Full Contact* est une parfaite vitrine pour un colosse que l'on sent avoir envie de passer pour un type format familial ou presque, il fait de son mieux pour interpréter l'homme qu'il incarne plutôt pas mal, contraste bien avec tous ces salauds de riches (et très mauvais acteurs si l'on peut se faire maître une seconde ou deux), des glands qui s'excitent à regarder couler le sang dans des endroits où le danger factice fait monter l'adrénaline chez ces poules mouillées : les combats façon drive-in éclairés aux phares de voiture et opposant une belle galerie de brutes épaisses permettent en plus de claquer intelligemment son fric en pariant sur de la viande qui peut parfois, souvent, refroidir très vite. « Vous connaissez les règles hein ?! Y en a pas haha !! » mais ça tombe bien, un **Jean-Claude** vénère n'est pas du genre à se plier aux lois, c'est un peu là le *Rocky* de **Van Damme** en quelque sorte, avec un but sain et même du hard FM en fond pour faire comme si. Une question subsistera quand même toujours : mais qu'en est-il de la fameuse vengeance ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.